

BESANÇON > Industrie

L'usine du futur par l'exemple

À quoi ressemblera l'industrie du futur ? L'entreprise Manton, une PME qui rayonne dans le monde entier depuis Besançon, contribue à répondre à la question.

La visite d'une usine modèle vaut tous les grands discours. « Vous avez tout compris » a salué Philippe Darmayan, le président d'AccelorMittal France et de l'Alliance Industrie du Futur, qui faisait étape mardi à Besançon. Le compliment s'adressait à Denis Schnoebelen, le PDG de la société Manton, qui venait de livrer ses clés de la performance devant la présidente du conseil régional, la préfète de Région et un parterre d'acteurs économiques.

Son entreprise, implantée dans la zone de Trépillot, n'a rien d'une start-up, ne rentre pas dans la catégorie high-tech et n'étaie pas ses produits dans les magazines. Bientôt centenaire (en 2020), cette ancienne ferronnerie d'art conçoit, fabrique et commercialise des systèmes coulissants et de motorisation (portes, fenêtres, volets...) pour le bâtiment et l'industrie. Une PME baignant dans la mécanique, de prime abord « traditionnelle »,



Un temps fort pour communiquer sur les leviers à actionner et les actions engagées en Bourgogne Franche-Comté pour aider les entreprises à réussir leur mutation vers l'industrie du futur. Photo Ludovic LAUDE

qui sort pourtant de l'ordinaire. Avec des filiales à Genlis, Amancey, en Allemagne, en Pologne et au Canada, des bureaux ouverts à Dubaï, Singapour et Mumbai (Inde) et son site phare de Besançon qui s'étend sur 20 000 m², elle forme aujourd'hui un groupe de 200 salariés, affi-

che 4 500 références en catalogue et réalise à l'international 45 % d'un chiffre d'affaires annuel de 35 millions d'euros.

Les ressorts de sa croissance ? L'innovation : « 10 % de l'effectif consacré à la recherche et développement, la technologie d'impression

3D que nous utilisons depuis cinq ans, des brevets d'invention déposés chaque année. »

Le numérique : « un apport considérable » pour rapprocher les marchés, gagner en « agilité », commercialiser en direct, fabriquer et livrer toujours plus vite en garantissant la

qualité. Sans oublier, bien sûr, la modernisation de l'outil de production à travers une plateforme d'assemblage robotisée ou une ligne automatisée de découpe laser : « Nous travaillons à la prochaine étape. Si on stoppe l'innovation et l'investissement aujourd'hui, on est riche. Mais on va mourir dans cinq ans. »

Quant à l'usine du futur, « je ne la connais pas encore » sourit Denis Schnoebelen, qui vit celle du présent avec l'obsession « d'un temps d'avance » sur la concurrence. Et préserve comme un trésor la confidentialité de son bureau d'études. « Nous sommes entrés dans l'ère nouvelle de la miniaturisation, de la robotisation, de la digitalisation, qui est devenue accessible aux PME » ajoute-t-il.

Marie-Guite Duflay, qui espère accompagner les entreprises avec toute « l'agilité » requise, rassure : « Nous partons du principe que les robots ne suppriment pas d'emplois. » Et réaffirme un combat pour en offrir aux jeunes : « Il reste beaucoup à faire pour les convaincre qu'il y a de l'avenir dans les métiers de l'industrie. »

Jean-Pierre MULOT

LA PHRASE

« Il n'y a pas de pays ayant une économie forte qui ne soit pas basée sur une industrie forte... L'industrie est une des solutions pour résoudre le chômage de masse. »

Gilles Kohler
Président du groupe Lisi
Président de l'Union des Industries et des Métiers de l'Industrie en Franche-Comté

LE CHIFFRE

4 399

En euros, le plafond d'exonération de l'impôt sur les revenus issus de jobs d'été (ou de vacances) ou de CDD durant l'année scolaire ou universitaire. Soit l'équivalent de trois SMIC mensuels bruts. La rémunération s'établit la plupart du temps au SMIC horaire à 9,76 € bruts (1 150 € nets par mois).

(Source Alphy)

FORMATION INDUSTRIELLE >

477 offres d'apprentissage à pourvoir en Franche-Comté



Des formations, du CAP au diplôme d'ingénieur, qui mènent à plus de 150 métiers. Archives ER/Ludovic LAUDE

L'industrie recrute et manque de candidats : 477 offres de contrat d'apprentissage sont à pourvoir en Franche-Comté dès la prochaine rentrée. Le centre de formation des apprentis de l'industrie, qui compte six établissements à Besançon, Belfort, Exincourt, Vesoul, Dole et Gevingey, propose des parcours en apprentissage préparant au CAP, bac pro, BTS, licence pro et diplôme d'ingénieur. L'apprentissage en alternance au sein d'une entreprise présente

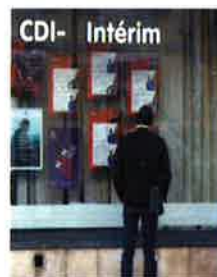
l'avantage de « donner du sens aux études ». Il ouvre à une grande diversité de métiers dans l'aéronautique, les microtechniques, l'automobile, l'horlogerie, le médical, l'agroalimentaire, le bois, la chimie ou la métallurgie. L'usinage est passé à l'ère de la commande numérique. Et des techniciens de maintenance sont recherchés dans tous les domaines. Choisir un métier et s'inscrire (avec ou sans le bac) sur <http://www.cfai.org>

CONJONCTURE

L'emploi intérimaire maintient sa croissance à deux chiffres

Alors que le chômage a légèrement progressé en mai de 0,2 % en Bourgogne Franche-Comté, l'emploi intérimaire a connu sur la même période une croissance régionale à deux chiffres (+11,2 %) par rapport à mai 2016. Cette hausse conforte une moyenne de 10,4 % depuis le début de l'année (7,8 % au niveau national) selon le baromètre Prism'Emploi publié par les agences de recrutement.

La reprise économique se confirme mais tarde donc à se convertir en emplois durables, principalement dans l'industrie qui représente ici près de 66 % des effectifs intérimaires. Dans le secteur des transports de marchandises (lire ci-contre), les recours à l'intérim ont bondi de 40 % pour faire face aux surcroûts d'activité. Géographiquement, les progressions les plus significatives



L'intérim en mai : + 11,2 %. Archives ER/Lionel VADAM

se vérifient dans les départements à potentiel industriel : le Doubs à 22,7 %, le Territoire de Belfort à 14,3 % et la Saône-et-Loire à 13,1 %.

J.-P. M.

La construction en plein boom

Une progression de 27,8 % des logements autorisés en Bourgogne Franche-Comté (12 900, dont 6 400 individuels), traduit une forte dynamique de la construction sur un an (de juin 2016 à fin mai 2017 par rapport aux douze mois précédents). La reprise, qui fut plus lente à s'affirmer qu'ailleurs, dépasse nettement la moyenne nationale qui se situe à 13 %. En nombre de logements commencés (10 200, dont 5 500 individuels), la progression est de 13,1 % (14 % en France). Les carnets de commandes se remplissent avec des impacts positifs sur l'emploi dans le bâtiment.